

POUR LES LUTTES une arme : Vive le renouveau de l'UNEF !

LA CRISE DE L'UNIVERSITE

Dans tout le pays, les travailleurs manuels et intellectuels manifestent leur mécontentement et défendent leurs intérêts lésés. Les étudiants qui partout agissent pour que soient satisfaites leurs revendications sont aux côtés des ouvriers des Batignolles, des mineurs de Lorraine, des viticulteurs du Midi, des enseignants du supérieur. Les problèmes qui préoccupent les étudiants sont nombreux et concernent la plus grande partie d'entre nous. La politique de sélection sur base sociale empêche à deux étudiants sur trois d'obtenir la licence. Le contenu de l'enseignement ne correspond pas aujourd'hui au niveau des connaissances et des techniques de pointe, il est imprégné d'idéologies dépassées et vieilles. Le travail noir et salarié se généralise pour 50 % d'entre nous. L'avenir apparaît pour la grande masse des étudiants de plus en plus incertain, les débouchés difficiles et peu sûrs.

- Les étudiants en lettres voient l'existence même des disciplines littéraires menacée par le gouvernement, pour eux le chômage est à craindre.
- En Droit, le contenu de l'enseignement est à revoir profondément, la sélection doit être combattue.
- Chaque année, le nombre des étudiants en Sciences baisse, ce qui menace l'avenir du pays. Le patronat veut adapter à ses besoins immédiats l'enseignement scientifique.
- En médecine, les mesures de sélection s'aggravent chaque année et le pouvoir refuse de réviser la situation et le rôle du médecin.
- Les étudiants des I.U.T. et T.S. combattent pour la reconnaissance professionnelle des D.U.T., les possibilités de recyclage et de formation continue, des passerelles avec les facultés.

DES REVENDICATIONS IMMEDIATES

Face à cette politique nous luttons pour nos droits légitimes à vivre et étudier. Depuis janvier à Paris et en province, de puissants mouvements revendicatifs ont été engagés. Pour le paiement immédiat des bourses attribuées. Pour que soit donnée une allocation d'études aux étudiants qui en ont besoin.

Pour des transports moins chers, réguliers et pratiques entre les villes, les campus et les facultés.

A Toulouse, les comités U.N.E.F. ont obtenu l'établissement d'une ligne supplémentaire entre deux campus.

LES ETUDIANTS ONT BESOIN DE L'U.N.E.F.

Nous avons besoin d'une organisation nationale capable d'impulser et développer nos luttes. Cette organisation doit être l'U.N.E.F.

Une U.N.E.F. dont les préoccupations principales soient la défense des intérêts matériels et moraux des étudiants : la lutte contre la politique universitaire du pouvoir, pour une université démocratique, le progrès social, la démocratie, pour la paix, contre l'impérialisme.

Une U.N.E.F. rassemblant la masse des étudiants quelle que soit leur conception de la société, du monde, quelles que soient leur idéologie, leur position philosophique ou religieuse, désireux d'œuvrer en liaison avec les forces progressistes de notre pays. Cette U.N.E.F. ouverte à tous, où chaque adhérent se sentirait à son aise est possible. Sa règle ne peut être conçue que sur la base d'un fonctionnement démocratique. La préparation du 59^e Congrès de l'U.N.E.F. doit en être l'image par la discussion large de l'orientation proposée, amendée par la contribution de chacun.

LE CONGRES DE PARIS : UN POINT DE DEPART

L'assemblée générale de l'U.N.E.F. tenue à Paris - Sciences, le 14 février, à l'appel de 69 C.A. U.N.E.F. qui regroupait 127 des 152 Comités d'action réunis, en a été un moment. En témoigne la présence de représentants du S.N.E.Sup. de l'U.N.C.A.L., et des correspondants de la presse, en témoigne la discussion à laquelle les deux membres de la commission de contrôle ont pris part, en témoigne aussi la présence et l'intervention de toutes les tendances de l'U.N.E.F.

Cette assemblée a été la réponse apportée aux tentatives de scission de l'U.N.E.F. du groupe A.J.S. comme aux menaces de dissolution orchestrées par Guichard.

Elle a pris des décisions importantes pour le mouvement des étudiants.

Le 59^e Congrès de l'U.N.E.F. a été décidé pour les 5, 6 et 7 mars 1971, à Paris, si possible à la Sorbonne. Préparé par la discussion de ses membres, le Congrès se forgera dans la lutte de masse des étudiants contre les mesures de la politique du pouvoir.

Il sera précédé le 5 mars par un vaste rassemblement national des étudiants à Paris, où se retrouveront étudiants des villes de province et de Paris au cours d'une grande manifestation.

Une certaine U.N.E.F. est morte, celle des affrontements groupusculaires. Une autre se construit, celle des étudiants en lutte.

Contre le décret sur le contrôle des connaissances (19 juin) imposant le cumul de l'examen final et du contrôle continu. Celui-ci peut être abrogé à condition que la lutte se développe. Déjà comme à Villetaneuse, en Lettres et Sciences Clermont, de nombreux conseils se sont prononcés contre.

Pour une véritable formation des maîtres, contre la suppression des I.P.E.S. en 1971.

En liaison avec les syndicats d'enseignants, nous pouvons obtenir des instituts donnant une large formation générale et pédagogique.

Pour l'amélioration des conditions de vie et d'études.

Contre la baisse du pouvoir d'achat, contre l'augmentation camouflée des restaurants U comme à Nice, Rennes, Brest...

**Vive le 59^e Congrès de l'U.N.E.F.
Congrès du renouveau syndical !
5 - 6 - 7 MARS 1971
PARIS**

Appel des 127 Comités d'action U.N.E.F. réunis en assemblée générale le 14 février 1971.